

# COMPTE RENDU WEEK-END GUEDELON CHABLIS

27 ET 28 AVRIL 2024

480 KM

**Participants :** William, Phil, Richard, Céline, Emma, Jean-mick et Jean  
(7 membres et 7 motos)



## SAMEDI 27 AVRIL 2024

C'est par une météo légèrement humide que nous nous retrouvons à la station des Berchères sur l'A104 à hauteur de Pontault-Combault, sauf Philippe que nous retrouverons à Melun et avons le plaisir d'accueillir Emma pour la première fois en week-end.



Nous partons guidés par notre Road-Captain en direction de Melun rejoindre Phil, sans pluie pour l'instant malgré la prévision météo.

Après l'avoir rejoint, nous partons en direction de notre premier objectif Rogny les 7 écluses. Durant le trajet nous devons nous arrêter pour nous équiper pour la pluie qui nous a accompagné entre Nemours et Montargis pour ensuite laisser place à un beau soleil.

Arrivés à Rogny les 7 écluses nous décidons de profiter du soleil pour pique-niquer au bord du canal et nous atablons à la Guinguette de Rogny dont le patron, fort sympathique, nous autorise à nous atabler avec nos victuailles et nous lui commandons 4 délicieuses pizzas. Adresse que nous conseillons qui sera dans nos coups de cœur sur notre site.





<http://www.rogny-les-7-ecluses.fr/fr/information/104701/les-7-ecluses>

*Le Canal de Briare et son principal ouvrage des 7 écluses font partie d'un gigantesque projet conçu par **HENRI IV et SULLY** dès 1597, pour unir la Méditerranée à l'Océan et à la Manche au moyen de canaux reliant les rivières et permettant une circulation plus sûre, plus rapide et plus économique des marchandises et des personnes.*

*Pour cela il fallait unir la Loire à la Seine et donc franchir le seuil séparant les deux bassins. C'est à Hugues COSNIER que revient le mérite de vouloir faire franchir les collines aux bateaux. Pour la **descente à pic de 24 mètres** sur la Vallée du Loing (coté ROGNY), il imagine cet ensemble de six écluses accolées plus tard par une septième. Chaque écluse mesurerait 28 mètres de long sur 4.80 mètres de large.*

**Les travaux débutent en 1604 et rassemblent 12000 ouvriers.** Ils sont interrompus en 1610 lors de la mort d'Henri IV et pendant la guerre de Trente ans. Ils furent à nouveau autorisés le 15 avril 1639. En 1642, le canal fut livré à la navigation. Il fut alors dénommé « Canal de Loyre en Seyne », mais prit le nom de Canal de Briare dès 1666.

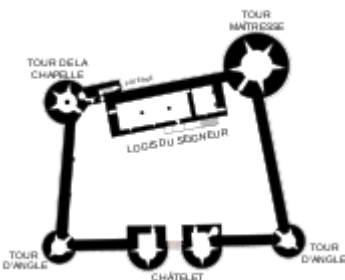
Après ce moment fort agréable nous partons visiter le Château de Guédelon ; le temps s'est couvert mais pas de pluie et avons la chance de visiter le Château et les ateliers autour sous un temps clément. <https://www.guedelon.fr/fr/>



**Guédelon** ou le **château de Guédelon** est un chantier de construction expérimental d'un château fort, débuté en 1997, selon les techniques et les matériaux utilisés au Moyen Âge.

Ce projet architectural situé à Treigny dans l'Yonne, dans une ancienne carrière désaffectée au centre d'une forêt et proche d'un étang<sup>1,2</sup> à une trentaine de kilomètres au sud-ouest d'Auxerre, vise à améliorer les connaissances en castellologie et en archéologie expérimentale. Tout en développant une réflexion du type « art et traditions populaires », il met en scène dans un déroulement réel la construction d'un programme monumental, ce qui le différencie des parcs à thème.

PLAN DU CHÂTEAU DE GUÉDELON



Plan de masse du château de type philippien et du logis du seigneur : six tours circulaires maçonnées (quatre aux angles, deux qui forment le châtelet d'entrée) sont reliées entre elles par des courtines aveugles couronnées d'un chemin de ronde qui parcourra les 150 mètres de périmètre du château<sup>3</sup>.

L'idée de construire un château fort à partir de rien germe depuis 1994 dans la tête de Michel Guyot, propriétaire et restaurateur du château de Saint-Fargeau, à la suite du succès rencontré par le spectacle historique de Saint-Fargeau qu'il a organisé pour financer la restauration<sup>4</sup>. Dans ce but, il met en place un comité scientifique qui cautionne le projet (avec notamment Nicolas Faucherre<sup>5</sup> et le castellologue Christian Corvisier qui ont travaillé à Saint-Fargeau) et fait appel à Maryline Martin<sup>6</sup> qui devient la directrice générale du chantier médiéval<sup>1,2,7</sup>. Le choix du terrain s'est arrêté sur le site de Guédelon en raison de sa position (sur une légère éminence idéale pour la surveillance) et en raison de ses ressources naturelles, comme il était d'usage durant l'époque médiévale car les transports de matériaux étaient lents et onéreux<sup>8</sup> : il est situé directement dans une carrière de grès ferrugineux (ce qui permet une réduction des coûts et des délais de transport) et à proximité d'une forêt (où l'on récolte du bois de chauffe pour la chaux), d'une route, où l'on dispose d'arène gréseuse, de glaise et d'eau<sup>9</sup>. Le projet voit sa première pierre posée le 20 juin 1997 et est prévu pour durer 25 années, au travers de l'Association des Compagnons Bâisseurs de Puisaye créée à cet effet<sup>1</sup>.





*Château de Guédelon en juin 2005 : la pierre de taille est utilisée en moyen appareil pour les escarpes des tours et les chaînages verticaux.*

*L'association lève plus de quatre millions de francs grâce au soutien de l'Union européenne, de la région Bourgogne, de la Caisse des Dépôts et Consignations, d'Électricité de France, et d'un particulier suisse<sup>10</sup>. Trente-cinq personnes ont été embauchées dont des maçons, des charpentiers professionnels et des personnes non qualifiées, en plus d'une centaine de bénévoles ponctuels<sup>1</sup>. Par la suite, une société à actions simplifiée est créée, actions détenues principalement par Michel Guyot et Maryline Martin, et remplaçant l'association<sup>11</sup>, société qui ne reçoit pas de subventions<sup>2</sup>. Le chantier est visitable de mars à novembre<sup>1</sup>. La première année du chantier, celui-ci avait accueilli 80 000 visiteurs<sup>1</sup>.*

*Guédelon a démarré comme un chantier médiéval sur une conception dont la plupart des difficultés ne sont examinées qu'au fur et à mesure qu'elles se présentent. Le projet initial n'a résolu ni la totalité des plans et des masses, ni la chronologie d'enchaînement des travaux. On a d'abord paré à l'immédiat : la fabrication des mortiers, la taille et l'approvisionnement de la pierre (essentiellement du grès ferrugineux<sup>b</sup> extrait de la carrière au pied du château, et du calcaire pour les œuvres d'art<sup>c</sup>). Trente-mille tonnes de grès sont nécessaires pour la construction du château<sup>13</sup>.*

*Le chantier en 2000. Au premier-plan, une cage d'écureuil.*

*En 1997, tandis que les plans du château sont réalisés par l'architecte en chef des monuments historiques Jacques Moulin<sup>7</sup>, le chantier est installé en forêt où débute le défrichage d'une clairière de 10 hectares par les essarteurs<sup>14</sup>. Ils sont relayés par les terrassiers qui rendent le terrain parfaitement plat et les maçons qui établissent les fondations<sup>d</sup>. En 1998, une grange d'entrée destinée à l'accueil des visiteurs, des loges de toile et de bois destinées aux travaux du village et aux artisans sont rapidement construites et la construction des soubassements du château débute. Le chantier ouvre au public le 1<sup>er</sup> mai 1998. Un an plus tard, la cour est remblayée et les premiers murs s'élèvent à un mètre cinquante de haut ; la tour de la chapelle et la cour-tine ouest prennent peu à peu forme<sup>15</sup>.*



*En 2001, le périmètre bâti monte à trois mètres. Tandis que la construction du pont dormant se termine, celles de l'escalier à vis de la tour de la chapelle (mise en place de douze marches) et de l'escalier rampant de la tour maîtresse se poursuivent. La citerne d'approvisionnement en eau du château est achevée en 2001 et le puits coiffé de sa margelle.*

*Le pont a été achevé en août 2002, constitué de 57 troncs de chêne et de 670 clous forgés à la main. La tour de la chapelle comporte désormais une voûte à croisée d'ogives et 12 marches de plus sur son escalier à vis. C'est aussi le début de l'édification de la poterne.*

*L'année 2003 est marquée par la construction du logis seigneurial de 13,8 m de longueur et la mise en charge de la voûte de la tour maîtresse. Deux cages d'écureuil sont construites. Démontables pour pouvoir être remontées en différents points du château, elles ont un simple tambour dans lequel un homme peut soulever à lui seul une charge de 150 kg à plus de 4 mètres de hauteur<sup>16</sup>.*

*Les deux années suivantes voient l'aménagement du rez-de-chaussée de la tour maîtresse : le sol est dallé, on construit la porte, l'assommoir, des archères. La construction de l'escalier rampant se poursuit, et on démarre enfin l'édification de la tuilerie qui se termine en 2006.*

Le logis seigneurial reçoit sa charpente en 2010<sup>17</sup>. Pendant la saison 2011, la couverture du toit formée de 28 000 tuiles est achevée, la courtine reçoit une cage d'écureuil pour monter les matériaux sur la tour maîtresse. À la différence des deux cages précédentes, celle-ci est pivotante sur presque 180° et à double tambour<sup>18</sup>, deux hommes pouvant désormais monter 400 à 500 kg de mortier ou 600 kg de pierres en une seule montée<sup>16</sup>.

Au printemps 2014, un moulin à eau est construit près du château avec l'aide de l'Inrap, après une collaboration de deux ans. D'une longueur de cinq mètres, d'une hauteur de 5,60 mètres et d'une largeur de 2,50 mètres, il possède une roue à aubes de 2,40 mètres qui actionne une meule d'environ un mètre de diamètre et d'environ 250 kilogrammes. Mis en eau au printemps, ce moulin est inauguré et présenté au public le 21 mai 2014. Il est inspiré de deux moulins découverts à Thervay dans le Jura après une fouille préventive lors du chantier de la ligne LGV Rhin-Rhône, l'un d'eux datait d'une période comprise entre les VIII<sup>e</sup> et X<sup>e</sup> siècles, tandis que l'autre datait d'entre les XI<sup>e</sup> et XII<sup>e</sup> siècles<sup>19,20</sup>.

Après cette visite le temps étant incertain nous décidons de nous rendre directement à notre hôtel situé à Monéteau en périphérie d'Auxerre et après un petit temps de repos nous pouvons nous attabler en extérieur derrière le campanile pour comme tradition oblige ouvrir le Club 19, hélas sans son président.







Après avoir dégusté les différents boissons non soft et crougnouttes issues des sacoches, nous partons diner dans un restaurant asiatique à proximité de l'hôtel qui était très satisfaisant merci à Jean-Mick d'avoir offert le vin rosé.

Et pour finir cette belle journée nous réouvrons le Club 19 dans la chambre de Jean, comme toujours dans la bonne humeur pour ceux et celles qui n'ont jamais participé au club 19, c'est un moment à découvrir.

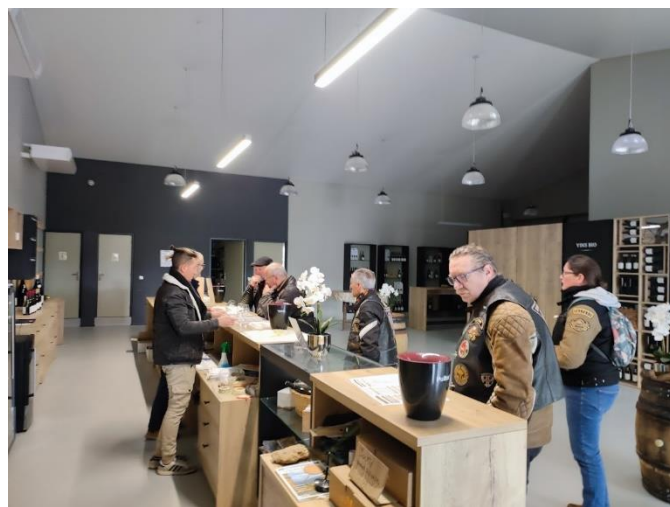


## DIMANCHE 28 AVRIL 2024

Après avoir petit déjeuner et fait le plein de nos montures, nous partons en direction de Chablis sous une météo ensoleillée. Malgré quelques difficultés pour sortir de Monéteau en raison d'une épreuve sportive, les routes étaient fermées à la circulation et nous avons dû sortir rapidement.

Ouf, nous avons pu sortir à temps et nous roulons maintenant en direction de Collan pour une visite et dégustations de la cave Dampt Frères <http://dampt.fr/index-fr.html>.

Nous arrivons à destination et stationnons nos montures. Nous sommes chaleureusement accueillis pour une dégustation proposée par des passionnés de leur région et de leur métier.



Ensuite, nous avons eu le plaisir de visiter l'impressionnante cave avec des explications riches. Nous avons tellement apprécié l'accueil dans cette cave que nous avons décidé de la mettre dans nos coups de cœur et vous conseillons cette adresse si vous avez l'occasion de passer là-bas.





Après des photos de nos motos devant l'accueil de la cave nous partons voir à Tonnerre la Fosse Dionne [https://fr.wikipedia.org/wiki/Fosse\\_Dionne](https://fr.wikipedia.org/wiki/Fosse_Dionne)



*La fosse Dionne est une source kars-tique dite source vaclusienne<sup>1</sup>, située dans le centre-ville de Tonnerre (département de l'Yonne). Elle est alimentée par les infiltrations des précipitations dans le plateau calcaire avoisinant ainsi que par les pertes d'au moins une ri-vière. La fosse Dionne est remarquable par son débit (en moyenne 300 litres par seconde) et la taille de son réseau hydrogéologique qui s'étend jusqu'à plus de 40 km.*

*Sa présence est à l'origine de la création de la ville de Tonnerre. Un lavoir élaboré a été aménagé autour de la source au XVIII<sup>e</sup> siècle.*

*La fosse Dionne est du point de vue hydrogéolo-gique une source de type exurgence alimentée principalement par l'infiltration des précipita-tions dans les couches calcaires du plateau kar-stique datant du Jurassique et qui avoisine la ville*

*de Tonnerre. Mais des colorations ont démontré qu'une partie des eaux de la source sont également fournies par la Laigne qui se perd au niveau de Villaines-en-Duesmois dans le gouffre de la Garenne, à 43,5 km de Tonnerre à vol d'oiseau. Il existe également une relation entre la source et le gouffre d'Athée<sup>2</sup>.*

*Le débit moyen est de 311 litres par seconde mais en période de crue il peut atteindre 3 000 litres par seconde (15 mars 2001). Le débit moyen constaté sur une période d'observation de 20 ans oscille entre un pic de 619 litres par seconde en janvier et un minimum de 87 litres par seconde en août<sup>3</sup>.*

*À l'époque gallo-romaine, la fosse Dionne est utilisée pour alimenter en eau l'oppidum de Tornodurum, implanté sur le plateau dit des vieux châteaux qui domine la ville actuelle. La ville moderne de Tonnerre est par la suite édifée autour de la source<sup>4</sup>.*

**Le lavoir 1758**, Louis d'Éon, père du chevalier d'Éon, fait aménager la source en lavoir<sup>5</sup>. Un bassin de 14 mètres de diamètre est édifé. Les lavandières sont protégées des intempéries par un toit en forme de « demi-rotonde » porté par une charpente adossée à un mur en moellons. Pour éviter toute pollution, un mu-ret sépare la source de l'auge annulaire utilisée pour le lavage. Des foyers situés sur le pourtour du lavoir permettent de produire la cendre utilisée pour le nettoyage. Le lavoir est classé Monument historique depuis 1920<sup>6</sup>.

La source constitue une vasque profonde (d'où l'appellation de fosse) dans laquelle débouche une galerie noyée dont l'entrée haute de 2,5 mètres est visible depuis l'extérieur. Le réseau hydrogéologique souterrain a été exploré par des plongeurs malgré les difficultés créées par des boyaux étroits (étroitures) et une succession de profonds siphons nécessitant de fréquents paliers de décompression. La première exploration connue a été effectuée en 1955. La galerie s'enfonce d'abord selon un angle de 45° jusqu'à la profondeur de 32 mètres. Pour continuer l'exploration il faut franchir une chatière de 0,80 m sur 0,40 m. Puis elle remonte à deux reprises à des profondeurs proches de 0 mètre avant de s'enfoncer progressivement jusqu'à -70 m à 370 m de l'entrée, distance limite atteinte jusqu'ici par les plongeurs.

---

Plusieurs tentatives d'exploration ont eu lieu, notamment en 1955, 1962, 1979, 1989 et 1996 mais, à la suite de plusieurs accidents mortels (1962 et 1996), l'accès au site a été interdit en 1996. La plongée souterraine y est strictement réglementée<sup>2.7.8</sup>.

Fin septembre 2018, Pierre-Éric Deseigne, plongeur spéléologue professionnel, obtient l'autorisation d'entrer dans la Fosse avec plusieurs objectifs en tête : poser un nouveau fil d'Ariane qui lui permettra de retrouver son chemin, nettoyer la fosse des déchets jetés là, cartographier le réseau et revenir avec des images. Le 13 octobre 2019 il atteint la profondeur de -79,5 m<sup>N.1</sup> en dépassant de 10 mètres le terminus de Patrick Jolivet de 1989<sup>9</sup>.

A Tonnerre c'est la seule chose à voir et le seul commerce ouvert pour nous restaurer aux alentours est le Mac Do .....

A l'issue de ce repas nous disons au revoir à Céline et Richard qui profitent de l'endroit pour rendre visite à de la famille et nous partons en direction de Sens pour visiter la Cathédrale. Hélas une importante foire nous empêche d'y accéder et nous décidons de partir en direction de Provins. Après une halte pour dire au revoir à Phil, nous partons en direction de Marne la vallée où nous nous dirigeons chacun vers notre domicile.

Nous remercions les participants et leur bonne humeur lors de ce super week-end. Nous avons eu raison de ne pas croire aux prévisions météo car, hormis la pluie sur une petite partie du trajet à l'aller, ce fût très agréable. Merci à Emma pour sa présence et qui a pu découvrir pour la première fois une sortie week-end en espérant qu'elle puisse revenir. Pour ma part j'ai adoré ce moment avec vous.

La prochaine sortie du Chapter est prévue le samedi 11 mai avec une visite du centre historique de Troyes et une dégustation de la célèbre andouillette AAAA (l'Association amicale des amateurs d'andouillettes authentiques) ou autres spécialités locales.

Jean